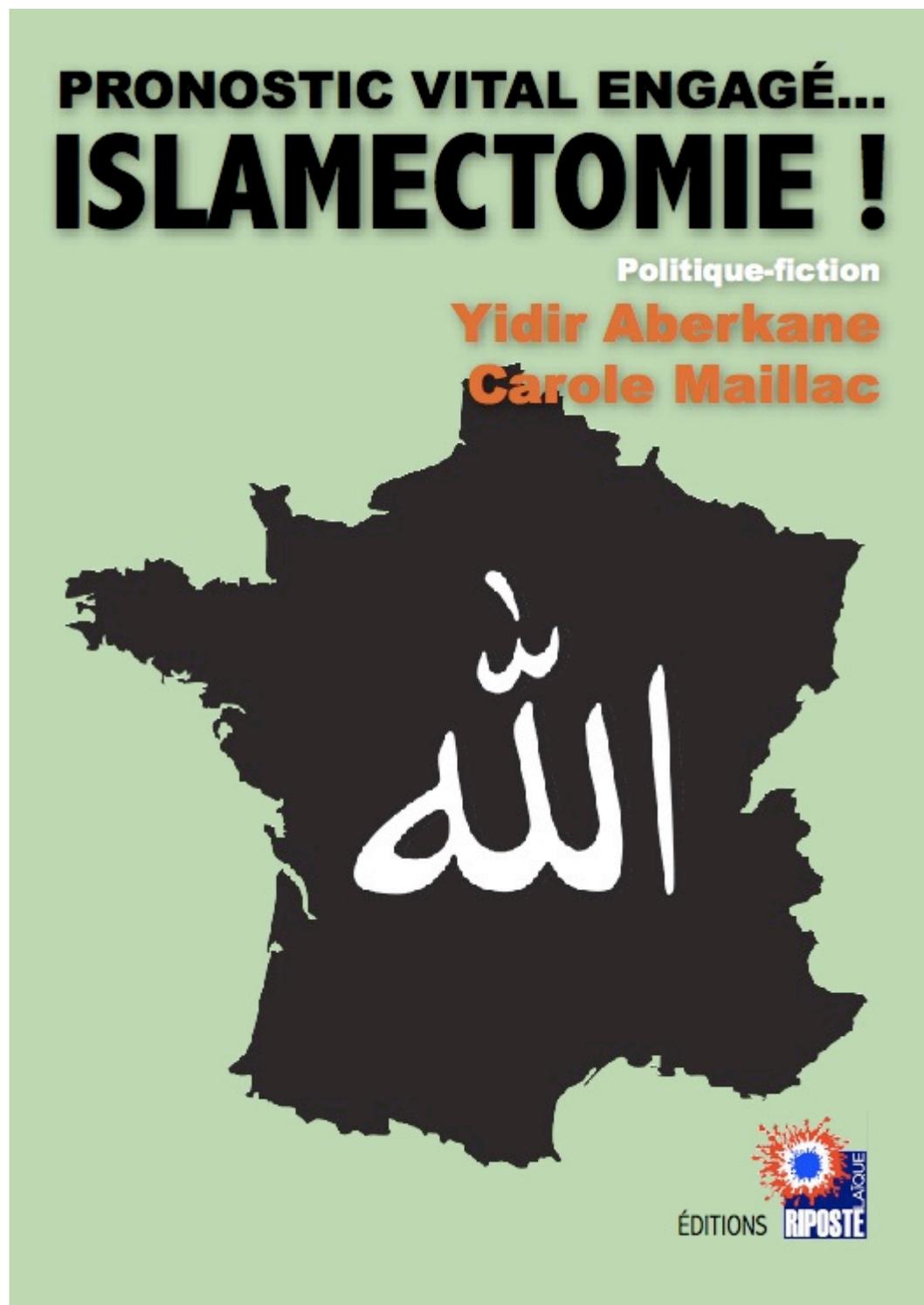


Trappes : la prétendue agressée rate son suicide



Décidément, il se passe des choses bien curieuses à Trappes. Personne n'a oublié les émeutes survenues, trois jours durant, suite à un contrôle policier d'une femme intégralement voilée, en plein ramadan. Voulant venger l'honneur de l'épouse, un nouveau

converti, français d'origine, avait tenté ni plus ni moins d'étrangler le policier.

Quatre cents émeutiers, rien de moins, avaient attaqué le commissariat. Pour calmer les choses, aucune arrestation n'aura lieu, et le mari violent ne sera jugé que plusieurs semaines plus tard. Tout le monde ne bénéficie pas du traitement réservé aux militants de La Manif pour Tous.

Bien évidemment, dans un contexte où les disciples d'Allah hurlent à l'islamophobie, et mènent une véritable campagne politique sur ce thème, derrière le CCIF, il fallait allumer des contrefeux. Après la mystérieuse agression d'Argenteuil par de prétendus skin-head à crête rouge, on nous fit donc le coup d'une méchante agression raciste contre une paisible voilée de 16 ans de Trappes, qui aurait été griffée au visage par deux crânes rasés. On se demande, quand on connaît la réalité de Trappes, qui serait assez inconscient pour y venir agresser, à deux, une femme voilée..

Bien que la version de la jeune femme ait changé à plusieurs reprises, et que nombre d'invraisemblances paraissent évidentes, Valls condamna immédiatement cette prétendue agression, et le CCIF fit monter la pression. Aux dernières nouvelles, selon des sources proches de l'enquête, la jeune femme paraissait sur le point d'être démasquée par la police, et confondue pour les incohérences de son récit.

Elle a donc sauté du quatrième étage, ce lundi, à Trappes. Un temps, son pronostic vital paraissait engagé, et, apparemment, elle s'en sortira. Notons l'attitude, dans cette affaire, du CCIF, qui a stigmatisé les policiers, attirant ainsi la haine des musulmans contre les forces de l'ordre. Aucun rappel à l'ordre, aucune plainte ne sera déposée par le gouvernement contre ces pyromanes, qui incitent ouvertement leurs coreligionnaires à la violence contre un pilier de la République, la police.

Quant à la petite soldate de l'islam, qu'elle s'en sorte est une bonne nouvelle. D'abord parce que 16 ans, c'est jeune pour mourir, même quand on croit au paradis d'Allah, qu'il faut bien alimenter par un nombre conséquent de vierges. Mais surtout, le fait qu'elle soit vivante permettra, espérons-le, si on laisse travailler la police, de démasquer des faussaires musulmans, qui, en orchestrant une campagne sur des prétendues agressions de femmes voilées, alimentent ouvertement un discours de guerre sainte sur le territoire français.

Jeanne Bourdillon